

L'ergothérapie au Rwanda

Le Rwanda est un petit pays de l'Afrique de l'Est ; sa capitale, Kigali, se situe au centre du pays. Surnommé le pays aux mille collines, il côtoie la région des grands lacs, voisinant la Tanzanie, l'Ouganda ou encore la République Démocratique du Congo.



De par son influence belge, les langues officielles du Rwanda ont longtemps été le kinyarwanda et le français. Toutefois, les tensions avec le gouvernement français liées au génocide des Tutsis en 1994, le retour des réfugiés ayant grandi en Ouganda (dont l'une des langues officielles est l'anglais) et l'alignement avec les États-Unis, mènent le gouvernement à favoriser la langue anglaise. En 2003, l'anglais devient alors la langue officielle en plus du kinyarwanda et du français ; de plus, en 2009, le pays a intégré le Commonwealth of Nation, depuis, tous les enseignements se font en anglais.

Le génocide Tutsi a fortement marqué le pays et a fait plus de 800 000 morts en 1994. Après avoir apporté son aide aux victimes du génocide, c'est en 1996 que Handicap International débute son premier programme de santé mentale. Aujourd'hui encore, le traumatisme est omniprésent et Handicap International constate que le pays inscrit le plus haut taux de stress post traumatique de la région. La violence sans précédents du génocide a laissé de profondes blessures qui nécessitent des soins de longue durée. Si Handicap International soutient et favorise l'insertion et la participation des personnes en situation de handicap à travers de nombreuses actions de terrain, l'association souhaite aller plus loin et a participé à la mise en place d'une formation en ergothérapie. Elle milite également au niveau gouvernemental pour la reconnaissance nationale du métier, notamment à travers son programme de Réadaptation à Base Communautaire (RBC).

Cadidiatou Bah Mané (*photo ci-contre*) est une ergothérapeute française exerçant actuellement en psychiatrie en région parisienne. Son intérêt particulier pour le continent africain l'a menée à exercer l'ergothérapie dans divers pays de l'Afrique francophone, tel que le Sénégal. Aujourd'hui en formation à l'Université Paris Descartes dans le cadre du Master 2 « Formateurs de Professionnels de Santé », elle a pour projet de développer la formation en ergothérapie en Afrique francophone. C'est dans ce cadre universitaire que Cadidiatou a pu se rendre à Kigali et rencontrer les acteurs locaux ; elle nous a donc fait part des informations relatives à l'ergothérapie au Rwanda grâce à son expérience.



La formation / les études

La genèse du projet de création d'une formation en ergothérapie date de 2011. Des enseignants kinésithérapeutes du College of Medicine and Health Sciences (CMHS), anciennement the Kigali Health Institute, correspondant à l'Université des Sciences

Médicales, se sont rendus au Congrès de l'OTARG (Occupational Therapy Africa Regional Group) en Zambie, dans le but de rencontrer des responsables de formation et de consulter les référentiels des programmes des pays participants. Leur objectif était alors de s'en inspirer pour ensuite créer un référentiel adapté aux spécificités du Rwanda.

En 2013, en partenariat avec l'Université de Gand en Belgique et Handicap International, le CMHS élabore un curriculum de formation ; ce dernier est présenté aux cabinets ministériels de l'éducation et de la santé et est validé en décembre 2014 par le gouvernement et par la World Federation of Occupational Therapists (WFOT). Cette formation correspond alors à un "Bachelor Degree" sur quatre ans qui sera proposé à l'Université de Kigali en anglais. **En 2014, la première promotion d'étudiants en ergothérapie comptait quatorze admis.** Aujourd'hui, trois promotions de quatorze étudiants sont en cours de formation.

Les premiers étudiants ont été « débauchés » suite à une réunion d'informations dispensée en début d'année universitaire à tous les étudiants inscrits au CMHS. Les quatorze étudiants ont ensuite été sélectionnés et ont pu intégrer la formation au cours du deuxième semestre. En lien avec le partenariat établi, l'Université de Gand a envoyé en 2014 des étudiants ergothérapeutes belges en stage au Rwanda avec comme objectif un transfert de connaissances aux étudiants rwandais. D'autre part, les enseignements sont prodigués par des ergothérapeutes étrangers, venus des États-Unis, du Royaume-Uni ou des pays voisins. Le département d'ergothérapie est par ailleurs dirigé par Lydia Burd, une ergothérapeute américaine.

Les conditions d'admission en formation sont désormais similaires à celles des autres formations. Les nouveaux candidats postulants doivent avoir obtenu le « Advanced General Certificate of Secondary Education » (l'équivalent de notre baccalauréat) avec la validation de plusieurs matières principales comme minimum requis : physique chimie et biologie ou mathématiques, chimie et biologie.

Les premiers ergothérapeutes diplômés de l'Université du Rwanda arriveront donc sur le terrain en 2018 et bénéficieront d'un **niveau master**. Ils pourront alors par la suite contribuer à promouvoir l'ergothérapie à un niveau national pour faire valoir et reconnaître la profession ainsi que ses apports au peuple rwandais.

Les professionnels

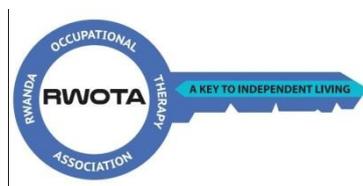
Trois ergothérapeutes, dont deux à l'hôpital militaire de Kanombe, exercent actuellement au Rwanda. Deux de ces ergothérapeutes sont kinésithérapeutes de formation initiale et ont été formées en Tanzanie ; la troisième est une ergothérapeute ougandaise sans formation initiale. Elles possèdent toutes trois le niveau licence.

Leur pratique s'axe autour de la prévention, du dépistage précoce et de la promotion de la participation dans des activités signifiantes et significatives. Si actuellement, les efforts de santé sont plutôt orientés vers la prise en charge des enfants, les rescapés du génocide bénéficient également d'une prise en charge psychiatrique spécifique et de réhabilitation. Le développement de l'ergothérapie devrait ainsi permettre d'accroître la considération du

handicap et d'étendre l'effort de santé à d'autres situations de handicap. De plus, le gouvernement actuel met en avant la volonté de ne laisser personne derrière.

Aujourd'hui, **cinq établissements** (hôpitaux, centres de rééducation ou centres psychiatriques) sont sensibilisés à l'ergothérapie. Ces établissements reçoivent les étudiants en stage et ceux qui n'ont actuellement pas d'ergothérapeutes dans leurs services sont en lien avec les formateurs du département d'ergothérapie du CMHS qui supervisent les étudiants et se déplacent sur les différents lieux de stage.

L'association Rwandaise



La **Rwanda Occupational Therapy Association (RWOTA)**, association rwandaise des ergothérapeutes, compte actuellement trois membres actifs (les trois ergothérapeutes) et quelques membres honorifiques ayant participé à des vacances lors du lancement de la formation. Sa création a été soutenue financièrement par Handicap International.

L'association milite activement pour la reconnaissance du métier et s'engage dans divers projets scientifiques dans le but de développer la profession. Nous pouvons par exemple citer la participation d'ergothérapeutes et d'étudiants en ergothérapie au congrès scientifique national de 2016 au cours duquel ils ont présenté des documents sur la prise en charge post AVC ou les maladies chroniques. Ces dernières représentent actuellement une difficulté majeure en santé publique au Rwanda et nécessitent des prises en charge précoces.

L'ergothérapie commence doucement à s'implanter au Rwanda. De par la reconnaissance étatique du besoin en ergothérapeutes dans le pays et l'investissement passionné des différents acteurs de terrain, il ne fait aucun doute que l'ergothérapie connaîtra une expansion importante d'ici quelques années.

Pour plus d'informations, vous pouvez contacter Cadidiatou Bah Mané par mail : cadidiatoubah@hotmail.fr, ainsi que les membres de la RWOTA à : rwotarwanda@yahoo.com.

Vous pouvez également consulter le site internet de l'Université du Rwanda : <http://ur.ac.rw/>.



Lucie VIVIER

Déléguée suppléante au COTEC